

CANTATES
FRANÇOISES,
SUR DES SUJETS TIREZ DE L'ECRITURE;
A I. II. VOIX, ET BASSE-CONTINUE;

Partie avec Symphonie, & Partie sans Symphonie.

Par Mademoiselle JACQUET DELAGUERRE.

LIVRE SECOND.

Contenant

A D A M.

LE TEMPLE REBASTI.

LE DELUGE.



J O S E P H.

J E P H T E'.


S A M S O N.

A P A R I S,

Chez CHRISTOPHE BALLARD, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, rue Saint Jean de Beauvais,
au Mont-Parnasse.

M. D C C X I.

AVEC PRIVILEGE DE SA MAJESTE'.



P R E M I E R E C A N T A T E.

A D A M.

Recit.

LE Monde étoit sorti de l'éternelle main :
L'Homme en fut le dernier ouvrage,
Qui de son Dieu portant l'image,
De l'Univers naissant se vit le Souverain.

Dans un lieu formé pour luy plaire
Tout fût souûmis à ses desirs ;
Et sans autre tribut qu'un amour volontaire ,
Le Ciel avoit pour luy rassemblé les plaisirs.

Air.

Regne , mais de ta liberté
Ne fai point d'usage infidele ;
C'est peu de felicité,
Si tu ne la rends éternelle.

Sur toy le travail , la douleur ,
La mort n'a point reçû d'empire ;
Tu n'as encor d'autre malheur
Que la puissance de te nuire.
Regne , &c.

Recit.

Pour prix de tant de biens , Dieu n'exige de toy
Qu'une obeissance facile ;
Sa justice le force à t'en faire une loy ,
Si tu la romps , Ingrat , n'espere point d'azile.

Mais l'Esprit séducteur va ouvrir le cercueil ;
Luy , qui déjà du Ciel a mérité la haine ,
Tempoisonne de son orgueil ,
Pour t'associer à sa peine.

Insense , ta revolte a fait changer ton sort :
En touchant à l'Arbre funeste ,
Tu croyois égaler la Puissance celeste ,
Te voilà devenu l'esclave de la mort.

Air.

Cache-toy , Malheureux rebelle ;
Mais , où porteras-tu tes pas ?
Aux yeux de ton Dieu qui t'appelle ,
L'ombre ne te cachera pas.

En vain du courroux qui l'enflâme
Tu crois éviter les transports :
Déjà dans le fonds de ton ame
Il s'est vangé par tes remords.
Cache-toy , &c.

Recit.

Fui , sor de ces lieux où la terre
Te prodiguoit tous ses bienfaits :
Le travail , la douleur te declarent la guerre ;
Il n'est plus , pour ton cœur , de plaisir , ni de paix.

Armé du glaive ardent cet Ange plus fidele
Dans ces lieux fortunez te défend le retour ;
Tu n'auras plus , Homme rebelle ,
Que des champs ingrats pour séjour.

Air.

Le Ciel , d'une main liberale
Aime à nous verser ses bienfaits ;
Quand nous l'irritons , il égale
Les maux , aux biens qu'il nous a faits.
Le Ciel , &c.



S E C O N D E C A N T A T E.

L E T E M P L E R E B A S T I.

Air.

Sonnez, Trompettes éclatantes,
Unissez-vous à nos concerts;
Et du Dieu qui brisa nos fers
Celebrons les bontez puissantes.

Offrons-luy d'un cœur enflammé
Et nôtre encens, & nos victimes;
Nous l'avions armé par nos crimes,
Mais nos regrets l'ont défarmé.
Sonnez, Trompettes, &c.

Recit.

Au sein de la Judée où ce jour le rappelle,
C'est ainû qu'Israël délivré par Cyrus,
Recommençoit avec un nouveau zele
Ses chants si long-tems suspendus.

On voit déjà sortir de ses vastes ruines
Ce Temple si fameux, l'honneur de Salomon:
Cyrus a dégagé les promesses Divines,
Et par ses soins prédits se relève Sion.

Air.

Que l'Allegresse éclate
Par mille chants nouveaux,
Les rives de l'Euphrate
Ne verront plus nos maux.

Nous apprenions nos plaintes
Aux Echos étrangers;
L'espoir succede aux craintes,
Et le calme aux dangers.
Que l'allegresse, &c.

Recit.

Mais, Ciel! au milieu de ces Fêtes
J'entens des cris perçans, je vois couler des pleurs.
Vous de qui les cheveux ont blanchi sur vos têtes,
Dites-moy le sujet de vos vives douleurs.

Air.

Est-ce-là ce Temple superbe
Où Dieu recevoit nos Tributs?
Helas! nous ne le verrons plus,
Il est enseveli sous l'herbe.

De la main des foibles mortels
Nous n'osions le croire l'ouvrage;
Ce Temple, & ces nouveaux Autels,
A peine en feront-ils l'image.
Est-ce-là, &c.

Recit.

Cessez, tristes Vieillardts; de ce murmure ingrat
Ne donnez plus l'injuste exemple.
Ce sont les cœurs qui font la sainteté du Temple;
C'est trop en regretter l'éclat.

C'est assez que sortis des chaînes
Le Ciel encor ici veuille écouter vos vœux;
De vos Freres captifs ce jour finit les peines,
Partagez leurs transports, & chantez avec eux:

Air.

Sonnez, Trompettes éclatantes,
Unissez-vous à nos concerts;
Et du Dieu qui brisa nos fers
Celebrons les bontez puissantes.

Chantons tous, n'oublions jamais
Les biens que sa main nous dispense.
Heureux! si la reconnoissance
Pouvoit egaler les bienfaits.
Sonnez, Trompettes, &c.



T R O I S I È M E C A N T A T E .
L E D E L U G E .

Recit.

Dieu puissant , dont le souffle anima les Mortels ,
Tu voulois de leurs cœurs te faire des Autels.
Déjà toute la race humaine
Par le crime a souillé l'ouvrage de tes mains :
Tu t'en repens en Dieu , sans douleur , & sans haine ;
Et ce repentir même entra dans tes desseins.

Air.

Aux Mortels declare la guerre ;
Que ta Justice arme ton bras :
Leve-toy , que de ces Ingrats
Ta vengeance purge la Terre.

Ils n'écoûtent que leurs desirs ,
Ta voix ne se fait plus entendre ;
Frappe , frappe , vien les surprendre
Dans l'ivresse de leurs plaisirs.
Aux Mortels , &c.

Recit.

Quel prodige ! les Mers franchissent leurs rivages ,
Les Fleuves se joignent aux Mers :
De toutes parts , les humides nuages
Rassemblez par les vents , ont obscurci les airs.

Une nouvelle Mer dans les Cieux suspendue
Mêle encor ses torrens à la fureur des Flots :
Toute la nature éperdue
N'est plus que cris , qu'horreur , que plainte , que sanglots

Air.

Ciel , est-ce en vain que l'on t'implore ?
Es-tu sourd aux cris des Humains
Tirez du neant par tes mains
Vont-ils y retomber encore ?
Ne reste-t-il aucun espoir ?
Détruiras-tu tout ton Ouvrage ?
Ton bras , pour venger ton outrage ,
Epuisera-t-il son pouvoir ?
Ciel , &c.

Recit.

Non. Ce vaste Vaisseau respecté par les ondes
Dérobc l'innocent au sort du genre humain.
Les flots vont retourner dans leurs grottes profondes,
La terre se découvre , & l'air devient serain.

Sur les Mortels qui doivent naître ,
Un semblable courroux ne doit plus éclater :
Mais ils en deviendront peut-être
Plus hardis à le meriter.

Air.

Gage de paix , nuë éclatante ,
Etonnez , & charmez les yeux ;
Hâtez vous d'embellir les Cieux ,
Rassurez la Terre tremblante.

Du bras qui vient de nous punir
Sauvez désormais la nature ;
Et de la paix qu'un Dieu nous jure
Eternisez le souvenir.
Gage de paix , &c.



QUATRIÈME CANTATE.

J O S E P H.

Recit.

PAr des Freres jaloux, sous les fers abbatu
L'infortuné Joseph soupire ;
Mais il soumet bien-tôt son Maître à sa vertu,
Et de son esclavage il se fait un empire.

Air.

Il charme , il regne sur les cœurs
Par tous les dons de la nature ;
Heureux s'il n'allumoit d'ardeurs,
Que celles d'une flamme pure.
Son teint brilloit comme une fleur
Qu'un beau jour vient de faire éclore,
Et sa beauté par sa pudeur
Devenoit plus touchante encore.
Il charme , &c.

Recit.

Maîtresse de Joseph, craignez d'être infidelle ;
Détournez vos regards, déjà vôtre raison
Auprès de luy s'affoiblit, & chancelle ;
Craignez ses yeux, pour vous la vûe en est mortelle ;
Vous bûvez à longs traits un dangereux poison.

Air.

Dans son cœur s'allume
Un amour fatal ;
Mais s'il la consume,
Elle aime son mal.

Il devient le maître,
Et le doux plaisir
A déjà fait naître
L'injuste desir.
Dans son cœur, &c.

Recit.

C'en est fait, le devoir ne peut rien sur son ame,
Livrée à l'ardeur qui l'enflâme,
Elle s'offre elle-même, & ne se connoît plus :
En vain il résiste ; elle presse,
Il refuse, il fuit, & luy laisse
Dequoy se vanger du refus.

Air.

Lorsque le piège est agréable
On l'évite mal-aisément ;
Et l'on devient bien-tôt coupable
D'un crime qui paroît charmant :

Mais que peut-il sur un cœur sage ?
Il en sort toujours triomphant ;
Et la vertu le dédommage
Des plaisirs qu'elle luy défend.
Lorsque le piège, &c.



CINQUIÈME CANTATE.

JEPHTE'.

Air.

Jephté revient comblé de gloire,
 Jour memorable, jour heureux !

Les Peuples chantent la victoire,
 L'Echo même chante avec eux,
 Jephté, &c.

Recit.

Helas ! que n'a-t-il pû sans un vœu téméraire
 Attendre la faveur des Cieux ?
 Mais l'indiscret serment qu'il s'est hâté de faire,
 Va ravir à ce triste pere
 Ce qu'il a de plus précieux.

Air.

En goûtant un sort plein de charmes,
 Désions-nous de ses attraits ;

Nos plaisirs toujours imparfaits
 Sont la source de mille allarmes.

Craignons que le trouble & les larmes
 Ne suivent les ris de trop près ;
 En goûtant, &c.

Recit.

La Fille de Jephté suit l'ardeur qui l'anime,
 Sort du Palais, & court au devant de ses pas :
 Tu l'apperçois trop-tôt, malheureux Pere, hélas !
 Son amour te la livre, ô Ciel ! Quelle victime !
 Quoy ! ma Fille, dit-il, j'ay juré ton trépas.

Air.

Juste Ciel, pardonne à la rage
 Qui s'empare de mes esprits :
 Le plus grand triomphe à ce prix
 Est plus cruel que l'esclavage.

Malgré la trouble affreux dont je suis déchiré,
 Mon bras achevera ce que tu me commandes ;
 Mais le sang que tu m'as livré
 Vaut-il celui que tu demandes ?
 Juste Ciel, &c.

Recit.

Quand Jephté murmure & fremit,
 Sa Fille plus tranquille, en s'offrant, le console ;
 Heroïque Victime, elle-même affermit
 Le bras timide qui l'immole.

Pere barbare, arrête, & suspens un moment
 La fureur qui t'anime :

C'est un crime pour toy que l'indiscret serment,
 Qui t'a fait au Seigneur promettre la Victime ;
 Peut-être en l'immolant, tu fais un nouveau crime.

Air.

Vous, ses cheres Compagnes,
 Laissez couler vos pleurs ;
 Faites de vos douleurs
 Retentir les Montagnes.

Apprenez aux Forêts
 La funeste aventure ;
 Que toute la nature
 Partage vos regrets.
 Vous, &c.

Air.

Obeïssons toujours
 A la Loy souveraine ;
 Si le Ciel veut nos jours,
 Consacrons-les sans peine.

L'insensé luy promet
 Plus qu'il ne luy demande ;
 Le Sage se soumet
 A ce qu'il luy commande.
 Obeïssons, &c.



SIXIÈME CANTATE.

SAMSON.

Recit.

Samson qui fut long-tems l'effroy des Philistins
En étoit devenu la Fable ;
Et l'Amour enchaînant ce Heros redoutable
Avoit interrompu ses glorieux destins.

Air.

Que l'on est foible quand on aime :
Qu'on est aisément désarmé !
Un Heros se trahit luy-même
Pour de beaux yeux qui l'ont charmé.

Epris d'une honteuse chaîne,
La vertu n'est plus son appuy ;
Et dans son cœur l'Amour amene
Mille foiblesses avec luy.

Que l'on, &c.

Recit.

Le Philistin superbe insulte à l'esclavage
Où l'Amour a réduit Samson :
Ils veulent dans les jeux presentez à Dagon
Qu'il soit témoin de leur hommage.

Vous l'avez livré dans nos mains,
Dieu puissant, disent-ils, jouissez de sa peine ;
Il ne voit plus le jour, ses pas sont incertains,
C'est le jouet de nôtre juste haine,

Air.

Tremblez, fiers Tyrans, tremblez ;
Que vos vains outrages cessent ;
Vous allez être accablez
Sous ses forces qui renaissent.



Il faut qu'un dernier effort
Vange sa gloire trahie ;
Si vous avez craint sa vie,
Craignez encor plus sa mort.

Tremblez, &c.

Recit.

Deux colonnes portoient l'édifice éclatant
Où se passoit la sacrilege fête :
Samson s'y fait conduire, un moment il s'arrête,
Redemande sa force à son Dieu qui l'entend.

Ne souffre pas que ce Peuple jouïsse
Du triomphe qu'il s'est promis :
J'ay mérité la mort, & tu m'y vois soumis,
Trop heureux qu'avec moy l'Idolâtre perisse.
A ces mots, il rompt tout ; & déjà l'édifice
Vient de l'enfvelir avec ses ennemis.

Air.

Israël, chantez la victoire
Du Heros qui perit pour vous :
Son trépas qui vous sauve tous
Est vôtre triomphe, & sa gloire.

Il efface dans ce grand jour
La honte de son esclavage ;
Et repare par son courage
Les foiblesses de son amour.

Israël, &c.

MONSIEUR DE LA MOTHE, de l'Accademie Française,
est Auteur de toutes ces Cantates.

I

CANTATES, SUR DES SUJETS, TIREZ DE L'ECRITURE.

A D A M.

Premiere Cantate, à Voix Seule.



RECIT.

E Monde étoit forti de l'éternelle main: L'Homme en fut le dernier ouvrage, Qui de son Dieu portant l'i-

BASSE-CONTINUE.

mage, De l'Uni- vers naissant se vit le Souve- rain.

BASSE-CONTINUE.

Gratieuſement. Dans un lieu formé pour luy plaire Tout fut ſoumis à ſes de- ſirs;

BASSE-CONTINUE.

CANTATES, SUR DES SUJETS,

Dans un lieu formé pour luy plaire Tout fût soûmis à ses desirs; Et sans autre tribut qu'un amour vo- lon- taire, Le Ciel a-

voit pour luy rassemblé les plaisirs. Le Ciel avoit pour luy, Le Ciel avoit pour luy rassemblé les plaisirs.

AIR.

RE- gne, Re- gne,

Marqué, & rendre.

BASSE-CONTINUE.

mais de ta liberté Ne fai point d'usage in- fi- de- le; Re- gne, Re- gne,

T I R E Z D E L' E C R I T U R E .

mais de ta liberté Ne fai point d'usage infide- le; C'est peu de ta féli- cité, Si tu ne la rends éter- nel-

le. C'est peu de ta félicité, Si tu ne la rends éter- nel- le. Si tu ne la rends, Si tu ne la

rends é- ternel- le. Sur toy le travail, la douleur, La mort n'a point reçu d'empi-

re; Tun'as encor d'autre malheur Que la puissance de te nuire, Que la puissance de te nuire.

CANTATES, SUR DES SUJETS,

RECIT.

Pour prix de tant de biens, Dieu n'exige de toy Qu'une obeissance facile; Sa justice le force à t'en faire une loy,

BASSE-CONTINUE.

Si tu la romps, Ingrat, n'espere point d'azile.

MAis, l'Esprit séducteur va t'ouvrir le cercueil; Luy, qui déjà du Ciel a merité la haine, T'empoisonne de son orgueil, Pour t'associer à sa peinc.

Insensé, ta revolte a fait changer ton sort: En touchant à l'Arbre funeste, Tu croyois égaler la Puissance ce-

TIREZ DE L'ECRITURE.

leste, Te voilà deve- nu l'escla- ve de la mort. Tu croyois égaler la Puif- fan- ce ce- leste,

Te voilà deve- nu l'escla- ve de la mort. Te voilà deve- nu l'escla- ve de la mort.

A I R.

Lentement.

Marqué. Cache- toy, Cache- toy, Malheureux re- belle; Cache- toy, Cache- toy, Malheureux re- belle;

BASSE-CONTINUE.

Mais, où porteras- tu tes pas? Mais, où porteras- tu tes pas? Aux yeux de ton Dieu qui t'ap- pelle, L'om- bre, Lom- bre ne te cacheras pas.

CANTATES, SUR DES SUJETS,

Aux yeux de ton Dieu qui t'ap- pelle , L'om- bre, L'om- bre ne te cachera pas. L'om- bre, L'om- bre ne te cachera pas.

L'om- bre, L'om- bre ne te cachera pas. Envain du couroux qui l'en- flâme Tu crois éviter les transf- ports:

FIN. Vivement.

Déja dans le fonds de ton ame Il s'est vangé, Il s'est vangé par tes remords. Envain du couroux qui l'enflâ-

me, Envain du couroux qui l'enflâ- me Tu crois éviter les transports: Déja dans le fonds de ton ame

T I R E Z D E L' E C R I T U R E .

Il s'est van- gé, Il s'est van- gé par tes re- mords. *Lentement.* *Da Capo*, jusqu'au mot *Fin*.

FUy, Fuy for de ces lieux où la terre Te prodiguoit tous ses bien-

faits : Le travail, la dou- leur te declarent la guerre: Il n'est plus pour ton cœur de plaisir ni de paix.

Fuy, Fuy for de ces lieux où la terre Te prodiguoit tous ses bien- faits: Le travail, la dou-

CANTATES, SUR DES SUJETS,

leur te declarent la guerre; Il n'est plus pour ton cœur de plaisir ni de paix. Il n'est plus pour ton cœur de plaisir, de plaisir ni de

paix. Armé du glaive ardent cet Ange plus fidele Dans ces lieux fortu-

nez te defend le retour. Tu n'auras plus, Homme rebelle, Que des champs ingrats pour se-

jour. Tu n'auras plus, Homme rebelle, Que des champs ingrats pour se- jour. *Da Capo, jusqu'au mot Fin.*

TIREZ DE L'ECRITURE.

Vivement.

AIR

LE Ciel, d'une main liberale Aime à nous ver-

BASSE-CONTINUE.

ser ses bien-faits; Le Ciel, d'une main libe-rale Aime à nous verser, Aime à nous ver-

ser, Aime à nous ver-ser, nous ver-ser ses bienfaits; Le Ciel, d'une

main liberale, Le Ciel, d'une main liberale Aime à nous ver-ser ses bienfaits; Aime à nous ver ser,

CANTATES, SUR DES SUJETS,

Aime à nous ver-fer ses bienfaits; Aime à nous ver-fer ses bienfaits;

Aime à nous ver-fer, Aime à nous ver-fer ses bienfaits; Aime à nous ver-

fer ses bienfaits; Quand nous l'irritons, il égale Les maux, aux biens qu'il nous a faits.

Quand nous l'irritons, il égale Les maux, aux biens qu'il nous a faits; Les maux, aux biens qu'il nous a faits. *Da Capo*, jusqu'au mot *Fin*.



LE TEMPLE REBASTI.

Deuxième Cantate, à Voix seule avec Symphonie.

Mouvement vif & marqué.



Onnez, Trompettes éclatantes.

BASSE-CONTINUE.

CANTATES, SUR DES SUJETS,

Doux. *Fort.* *Doux.*

Sonnez, Trompettes éclatan-tes, Sonnez, Trompettes éclatan-

Fort. *Doux.*

tes, Sonnez, Trompettes é-cla-tantes, Unifiez-vous à nos Concerts ; Sonnez, Trom-

Fort. *Doux.*

pet-tes é-cla-tantes, Unifiez-vous à nos Con-certs ;

TIREZ DE L'ECRITURE.

Unissez-vous à nos con- certs ; Et du Dieu qui bri- sa nos fers Celebrons les bontez puissantes. Celebrons, Celebrons les bon-

tez puis- santes. Offrons-luy d'un cœur enflammé Et nôtre encens, & nos vic- times ;

Nous l'avions armé par nos crimes, Mais nos regrets l'ont dé- far- mé.

CANTATES, SUR DES SUJETS.

Fort.

The first system of music consists of two staves. The upper staff is a vocal line with a treble clef and a common time signature. It begins with a series of eighth notes, followed by a half note, and then a series of quarter notes. The lower staff is a basso continuo line with a bass clef and a common time signature, featuring a series of chords and single notes.

Mais nos regrets l'ont dé- far- mé.

Sonnez Trompettes, &c.
jusqu'à un mot FIN.

The second system of music consists of a single staff for the basso continuo. It continues the harmonic progression from the first system, with various chords and single notes indicated by numbers and symbols.

RECIT.

The third system of music consists of a single staff for the vocal line. It begins with a recitative section, characterized by a more rhythmic and less melodic style, with many eighth and sixteenth notes.

AU sein de la Judée où ce jour le rappelle, C'est ainsi qu'Israël délivré par Cyrus, Recommençoit avec un nouveau zele Ses chants si long-tems suspendus.

The fourth system of music consists of a single staff for the basso continuo. It provides the harmonic support for the recitative section, with various chords and single notes.

BASSE-CONTINUE

The fifth system of music consists of a single staff for the vocal line. It begins with a section marked 'SYMPHONIE, marqué', which is more rhythmic and melodic than the recitative.

SYMPHONIE, marqué.

The sixth system of music consists of a single staff for the basso continuo. It provides the harmonic support for the 'SYMPHONIE' section, with various chords and single notes.

The seventh system of music consists of two staves. The upper staff is a vocal line and the lower staff is a basso continuo line. Both continue the 'SYMPHONIE' section with various notes and chords.

CANTATES, SUR DES SUJETS,

A I R.

Graveuement.

8
12

VIOLONS.

8
12

6 6-4 3-x *6 *6 6 x

BASSE-CONTINUE.

Fort. Fort. Doux. Fort. Doux.

4 6 6 x 6 46 7 * *66 3 6 6 — 6

Que l'Allegresse éclate, Que l'Allegresse éclate Par mille chants nouveaux, Les

Fort.

rives de l'Euphrate Ne verront plus nos maux. Les rives de l'Euphrate Ne verront plus nos maux.

7 5 *7 6 * 6 * 6 *6 *6 x

TIREZ DE L'ECRITURE.

Fort. Doux. Fort.

Que l'Al- legref- se écla- te, Que l'Al- legref- se écla- te Par mille chants nouveaux,

Les rives de l'Euphrate Ne verront plus nos maux. Nous apprenions nos plain- Un peu lentement.

Fort.

tes, Nous apprenions nos plain- tes Aux Echos étran- gars;

CANTATES, SUR DES SUJETS,

Doux, *Fort*
Tres lentement.

L'espoir succede aux crain-tes, Et le cal- me aux dangers. L'espoir succede aux craintes, Et le cal- me aux dan-

gers, Et le cal- me aux dangers. *Da Capo, jusqu'au mot Fin.*

Fort lentement.

FLUTES.

RÉCIT.

MAis, Ciel! au milieu des ces Fêtes j'entends des cris perçans, je vois cou-

BASSE-CONTINUE.

TIREZ DE L'ECRITURE.

ler des pleurs. Vous de qui les cheveux ont blanchi sur vos sères, Dites-moy le sujet de vos vi- ves dou- leurs.

A I R.

Lentement.

BASSE CONTINUE.

Doux.

Est-ce là ce Temple superbe Où Dieu reçoit nos Tributs? Helas! Helas! nous ne le verrons plus, Il est enseveli sous l'herbe.

CANTATES, SUR DES SUJETS,

Fort. *Doux.* *Fort.*

Il est enseveli sous l'her- be. De la main des foibles mortels Nous n'osons le croire l'ouvrage;

Doux. *Fort.*

Ce Temple, & ces nouveaux Autels, A pei- ne en seront- ils l'ima- ge. A pei- ne en seront- ils l'ima- ge.

Doux.

Est- ce- là ce Temple superbe Où Dieu recevoit nos Tri-

CANTATES, SUR DES SUJETS,

Parta-gez leurs transports, & chan-tez avec eux: Parta-gez leurs transports, & chantez, & chantez a-vec eux:

A I R

Doux. *Fort.* *Doux.*

Vivement.

Sonnez, Trompettes éclatan - - - tes, Sonnez, Trompettes éclatan- - -

fort. *Doux.* *Doux.*

- - - tes. Sonnez, Trompettes é- cla- tantes, Unissez-vous à nos Concerts; Sonnez, Trom-

T I R E Z D E L' E C R I T U R E .

per- res é- cla- tantes, Unissez- vous à nos Con- certs; Unissez-vous à nos Con-

certs, Et du Dieu qui bri- fa nos fers Celebrons les bontez puissantes. Celebrons, Celebrons les bontez puis- tes.

Chantons tous, n'oublions ja- mais Les biens que fa main nous dis- pense;

CANTATES, SUR DES SUJETS,

Chantons tous, n'oublions jamais Les biens, Les biens que sa main nous dispen- se; Heureux! Heu- reux! si la reconnois-

fance Pouvoit éga- ler les bienfaits. Heureux! Heu- reux! si la reconnois- sance Pouvoit éga- ler les bien-

faits, Sonnez, Trom- - *Da Capo*, jusqu'au mot *Fin*.

FIN DE LA DEUXIEME CANTATE.

LE DELUGE.

Troisième Cantate, à deux Voix.



RECIT.

Ieu puissant, dont le souffle anima les Mortels, Tu voulois de leurs cœurs te fai-re des Autels.

BASSE-CONTINUE.

Déjà toute la race humaine Par le crime a souillé l'ouvrage de tes mains : Tu t'en repens en Dieu, sans douleur, & sans haine,

Et ce repentir même entra dans tes desseins.

CANTATES, SUR DES SUJETS,

D U O. Vivement.

A I R.

Aux Mortels declare la guerre, declare la guerre; Que ta Jus- tice arme ton bras: Que ta jus- ti- ce arme ton bras: Leve- toy,

Aux Mortels declare la guerre; Que ta Justi- ce arme ton bras, Que ta Justice arme ton bras: Leve-

BASSE-CONTINUE.

Leve-toy, que de ces Ingrats Ta vengeance, Ta vengeance purge la Terre. Ils n'écou- tent que leurs de- sirs, Ta voix ne

toy, Leve-toy, que de ces Ingrats Ta vengeance, Ta vengeancee purge la Terre. Ils n'écou- tent que leurs desirs, Ta voix ne

se fait plus en- tendre; Ta voix ne se fait plus enten- dre; Frappe, frappe, vien les surprendre, vien les sur- prendre Dans l'y-

se fait plus en- tendre, Ta voix ne se fait plus entendre; Frappe, frappe, vien les surprendre, Frappe, frappe, vien les surprendre Dans l'yvref-

TIREZ DE L'ECRITURE.

vref- fe, Dans l'y- vresse de leurs plai- sirs. Frappe, frappe, vien les sur- prendre Dans l'y-
 se, Dans l'y- vresse de leurs plaisirs, Dans l'yvref- se de leurs plaisirs, Dans l'yvref-

vref- fe, Dans l'y- vref- se de leurs plaisirs. Ils n'é- sirs.
 se de leurs plaisirs. sirs.

RECIT. mesuré & marqué.

Quel pro- di- ge! les

BASSE-CONTINUE.

CANTATES, SUR DES SUJETS,

Mers franchissent leurs ri- va- ges, Les Fleu- ves se

joï- gnent aux Mers: De toutes parts, les hu- mi- des nu-

a- ges Rassem- blez par les vents, ont obscurci les airs. De toutes parts,

De toutes parts, les hu- mi- des nu- a- ges Rassem- blez par les vents, ont obscur-

TIREZ DE L'ECRITURE.

ci les airs.

RECIT.

UNE nouvelle Mer dans les Cieux suspendue Mêle encor ses torrens à la fureur des Flots : Toute la nature éper-

BASSE-CONTINUE.

duë N'est plus que cris, qu'horreur, que plain- te, que sanglots.

CANTATES, SUR DES SUJETS,
A I R.

Lentement.

Ciel, Ciel, est-ce en vain que l'on t'implore? Es-tu sourd aux

BASSE-CONTINUE.

cris des Humains; Tirez du neant par tes mains, Vont-ils y retomber encore? Vont ils y retomber, Vont-ils y retom-

FIN.

ber encore? Ne reste-t-il aucun espoir? Détruiras-tu tout ton Ouvrage? Ton bras, pour venger ton ou-

FIN.

trage, Epuisera-t'il, Epuisera-t'il son pou voir? Détruiras-tu tout ton Ouvrage? Ton bras, pour ven-

CANTATES, SUR DES SUJETS,

à le meriter. Mais ils en deviendront peut-être, Mais ils en deviendront peut-être Plus hardis, Plus hardis à le meriter.

D U O. Gracieusement.

A I R.

Age de paix, nuë éclatante, Etonnez, & charmez les yeux; Hâtez-vous, Hâtez-vous d'embellir les

BASSE-CONTINUE.

vous d'embellir les Cieux, Rassurez, Rassurez la Terre tremblante. Hâtez-vous d'embellir les Cieux, Hâtez-vous d'embellir les Cieux, Hâtez-vous d'embellir les Cieux, Rassurez la Terre tremblante. Hâtez-vous d'embellir les Cieux, Hâtez-

TIREZ DE L'ECRITURE.

Cieux, Raffu- rez, Raffurez la Terre tremblante. Gage de paix; nuë éclatan- te, Etonnez, Etonnez & char-
 vous d'embellir les Cieux, Raffurez la Terre tremblante. Gage de paix, nuë éclatan- te, Etonnez, Eton- nez & char-

mez les yeux; Hâtez- vous d'embellir les Cieux, d'embellir les Cieux, Raffurez la Terre trem-
 mez, & charmez les yeux, Hâtez- vous d'embellir les Cieux, d'embellir les Cieux, Raffu-

blante. Raffu- rez la Terre tremblante. Raffu- rez la Terre tremblante, la Terre tremblante. Raffu- rez la Terre tremblan-
 rez la Terre trem blante. Raffurez, Raffu- rez la Terre tremblante, la Terre tremblante, la Terre tremblan-

CANTATES, SUR DES SUJETS,

te. RalTurez la Terre tremblante. Du bras qui vient de nous punir Sauvez de formais la nature; Et de la paix qu'un Dieu nous jure

te. RalTurez la Terre tremblante. Du bras qui vient de nous punir Sauvez de formais la nature;

Eterni- sez, Eterni- sez le souve- nir. Et de la paix qu'un Dieu nous jure, Et de la paix qu'un Dieu nous jure

Et de la paix qu'un Dieu nous jure Eterni- sez le souve- nir. Eterni- sez, Eterni- sez le souve- nir,

Eterni- sez, Eterni- sez, Eterni- sez le sou- ve- nir. Gage de paix... *Da Capo*, jusqu'au mot *Fin*.

Et de la paix, Et de la paix qu'un Dieu nous jure Eterni- sez le sou- ve- nir. Gage de paix...

Et de la paix, Et de la paix qu'un Dieu nous jure Eterni- sez le sou- ve- nir. Gage de paix...

Et de la paix, Et de la paix qu'un Dieu nous jure Eterni- sez le sou- ve- nir. Gage de paix...

Et de la paix, Et de la paix qu'un Dieu nous jure Eterni- sez le sou- ve- nir. Gage de paix...

FIN DE LA TROISIEME CANTATE.



J O S E P H.

Quatrième Cantate, à Voix seule.



RECIT.

Ar des Freres jaloux, sous les fers abba- tu Linfortuné Joseph sou- pire; Mais il soumet bien-

BASSE-CONTINUE.

tôt son Maître à la ver- tu, Et de son esclavage il se fait un em- pire.

A I R.

Gracieusement. IL char- me, il

BASSE CONTINUE.

CANTATES, SUR DES SUJETS,

re- - - gne, il re- - - gne sur les cœurs Par tous les dons de la na- ture; Heu-

reux, Heureux s'il n'allumoit d'ar- deurs, Que celles d'une flamme pure. Que celles d'une flamme pu- re. Heu-

reux, Heureux s'il n'allumoit d'ar- deurs, Que celles d'une flamme pure. Que celles d'u- ne flam- - me pu- re. FIN.

Son tein brilloit - - - comme une fleur Qu'un beau jour vient de faire éclor- re,

TIREZ DE L'ECRITURE.

Son tein brilloit comme une fleur Qu'un beau jour vient de faire é- clor- re, Et sa beauté, Et sa beau-

té par sa pudeur Deve- noit plus touchan- - te enco- re.

Et sa beauté par sa pu- deur Deve- noit plus touchan- te enco- re. *Da Capo, jusqu'au mot Fin.*

RECIT.

MAitresse de Joseph, craignez d'être infidelle; Détournez vos regards, déjà votre raison Auprès de luy s'affoiblit, & chan-

BASSE-CONTINUE.

CANTATES, SUR DES SUJETS,

celle; Craignez ses yeux, Pour vous la vûe en est mortelle; Vous bûvez à longs traits un dangereux poison.

A I R.

DANS son cœur s'allume Un amour fatal; Mais s'il la consume, Elle aime son mal.

BASSE-CONTINUE.

Mais s'il la consume, Elle aime son mal. Dans son cœur s'allume Un amour fatal; Mais s'il la consume, Elle aime son

mal. Mais s'il la consume, Elle aime son mal. Mais s'il la consume, Elle aime son mal. Dans son cœur s'allume Un amour fa-

TIREZ DE L'ECRITURE.

tal; Mais s'il la consume, Elle aime son mal; Dans son cœur s'allume Un amour fatal; Mais s'il la consume, Elle aime son mal.

Elle aime son mal. Il devient le maître, Il devient le maître, Et le doux plaisir A déjà fait naître L'injuste desir.

Il devient le maître, Il devient le maître, Et le doux plaisir A déjà fait naître, A déjà fait

naître L'injuste desir. *Da Capo*, jusqu'au mot *Fin*.

CANTATES, SUR DES SUJETS,

RECIT

C'En est fait, le devoir ne peut rien sur son ame, Livrée à l'ardeur qui l'enflâme, Elle s'offre elle même, & ne se connoit plus:

BASSE-CONTINUE.

En vain il résiste; elle presse, Il refuse, il fuit, il fuit, & luy laisse Dequoy se vanger du refus.

A I R.

Lorsque le piège est agréable, On l'évite mal-aisément; Lorsque le

BASSE-CONTINUE.

piège est agréable On l'évite mal-aisément; Et l'on devient bien-tôt coupable D'un crime qui paroît charmant:

TIREZ DE L'ECRITURE.

Lorsque le piège est agréable, Lorsque le piège est agréable On l'évite mal-aisément;

On l'évite mal-aisément; Et l'on devient bien-tôt coupable D'un crime qui paroît char-

mant: Et l'on devient bien-tôt coupable D'un crime qui paroît charmant: mant:

Mais que peut-il sur un cœur sage? Il en sort toujours triomphant; Mais que peut-il sur un cœur sage?

CANTATES, SUR DES SUJETS,

Mais que peut-il sur un cœur sage? Il en sort toujours triomphant; Et la vertu le dédom- mage,

Et la vertu le dédom- mage Des plaisirs qu'elle luy défend. Et la vertu le dédom-

mage Des plaisirs qu'elle luy défend. Et la vertu le dédom- mage Des plaisirs qu'elle luy défend. fend.

FIN DE LA QUATRIÈME CANTATE.



JEPHTÉ.

Cinquième Cantate, à deux Dessus.

D U O. *Gayement.*

A I R.



Ephé revient comblé de gloi- - - - re, Jephthé revient com- blé de
 Jephthé revient com-blé de gloi- - re, Jephthé revient, Jephthé revient com- blé de

BASSE-CONTINUE.

gloi- - re, Jour memorable, Jour memo- ra- - - ble, jour heureux! Jour memo- ra- - -
 gloi- - re, Jour memorable, Jour memo- rable, jour heureux! Jour memorable, jour heureux. Jour memo-

CANTATES, SUR DES SUJETS,

ble, jour heureux! Jephthé revient comblé de gloi- re, Jour memorable, Jour memorable,

ra- ble, jour heureux! Jephthé revient comblé de gloi- re, jour heureux! jour heu-

9 4 7 4 7 * * 6 3 * 3 * 3 6 7

Gravement. Car

Jour memora- ble, jour heureux! Jephthé revient comblé de gloi- re, Jephthé revient comblé de

reux! Jour memora- ble, jour heureux! Jephthé revient comblé de gloi- re, Jephthé revient comblé de

* 5 * 7 6 5 6 5

Lentement. FIN.

gloi- re, jour heureux! Jour memora- ble, jour heu- reux! Jour memora- ble, jour heureux!

gloi- re, Jour memorable, jour heureux! Jour memora- ble, jour heureux! Jour memora- ble, jour heureux!

6 4 6 6 7 6 6 7 6 7 6 7 FIN.

TIREZ DE L'ECRITURE.

Gracieusement.

Les Peuples chantent sa victoire, L'Echo même, L'Echo même chante avec eux, L'Echo même chante avec eux, L'Echo même, L'Echo même chante avec eux.

eux, L'Echo même chante avec eux. Jephthé revient comblé de... *De Capo, jusqu'au mot Fin.*

DEUXIEME DESSUS.

RECIT.

Helas! qu'en a-t-il pu sans un vœu téméraire Attendre la faveur des Cieux? Mais l'indiscret serment qu'il s'est hâté de faire, Va sa-

BASSE-CONTINUE.

CANTATES, SUR DES SUJETS,

vir à ce triste pere Ce qu'il a de plus preci-eux.

A I R.

Gratieuſement. EN goûtant un fort plein de charmes, Défions-nous de ſes ar-

BASSE-CONTINUE.

traits; Nos plaisirs toujurs impar-faits Sont la ſource de mil-le al-larmes. Nos plaisirs toujurs impar-faits Sont la ſour-

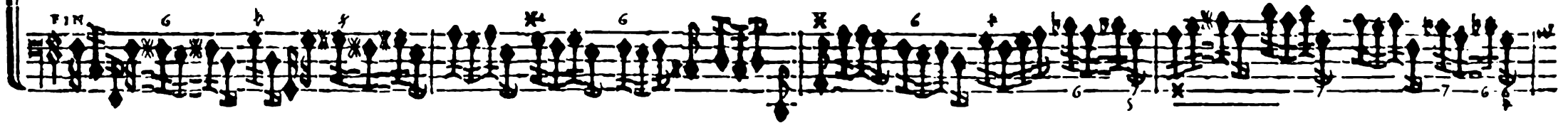
ce de mille allarmes. En goûtant un fort plein de charmes, Défions-nous de ſes at-

TIREZ DE L'ECRITURE.

FIN.



traits. Nos plaisirs toujours impar-faits. Source de mille al-larmes. Nos plaisirs toujours impar-



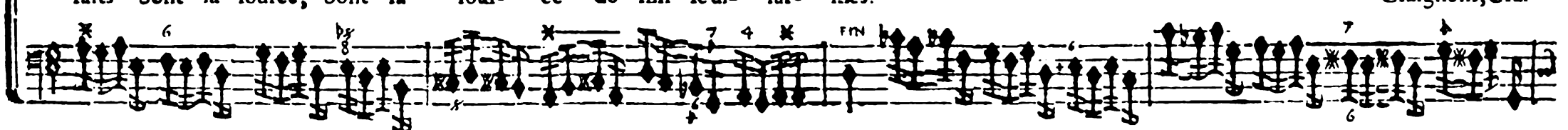
fais. Source de mille al-larmes. Nos plaisirs toujours impar-

fais. Source de mille al-larmes. Nos plaisirs toujours impar-



fais. Source de mille al-larmes. Craignons, Crai-

fais. Source de mille al-larmes. Craignons, Crai-



gnons que le trouble & les larmes Ne suivent les ris de trop près; Craignons, Craignons que le trouble & les

gnons que le trouble & les larmes Ne suivent les ris de trop près; Craignons, Craignons que le trouble & les



CANTATES, SUR DES SUJETS.

larmes. Craignons que le trouble & les larmes Ne suivent les ris de trop près. Ne suivent les ris de trop

près. En goûtant un fort plein de.. *Da Capo*, jusqu'au mot *Fin*.

PREMIER DESSUS.

RECIT.
LA Fille de Jephté suit l'ardeur qui l'anime, Sort du Palais, & court au devant de ses pas: Tu l'aperçois trop tôt, malheureux Pere, hélas!

BASSE-CONTINUE.

Son amour te la livre, ô Ciel! Quelle victime! Quoy! ma Fille, dit-il, j'ay juré ton tre-pas.

TIREZ DE L'ECRITURE.

A I R.

Mouvement vif.

Juste Ciel, pardonne à la rage Qui s'empare de mes esprits: Le plus grand triomphe à ce

BASSE CONTINUE.

prix Est plus cruel que l'esclavage. Juste Ciel, pardonne à la rage Qui s'empare de mes esprits:

Le plus grand triomphe à ce prix Est plus cruel que l'esclavage. Le plus grand triomphe à ce prix Est plus cru-

El, Est plus cruel que l'esclavage. Tournez vite pour la suite.

FIN. FIN.

CANTATES, SUR DES SUJETS,

Malgré le trouble affreux dont je suis déchiré, Mon bras achevera ce que tu me commandes; Mais le sang que tu m'as livré Vaut-il ce-

luy que tu de- mandes? Juste Ciel, pardonne à la rage. *Da Capo*, jusqu'au mot *Fin*.

RECIT

QUand Jephé murmure & fremit, Sa Fille plus tranquil-le, en s'offrant, le console; Heroïque Victime, elle-même affermit Le bras ti-

BASSE-CONTINUE.

mi- de qui l'immole.

TIREZ DE L'ECRITURE.

SECOND DESSUS.

51

Pere barbare, arrête, & suspens un moment La fureur qui t'anime: C'est un crime pour toy que l'indiscret serment Qui t'a fait au Sci-

BASSE-CONTINUE.

gneur promettre la Victime: Peut-être en l'immolant, tu fais un nouveau crime.

Fort lentement. D U O.

A I R.

Vous, ses cheres Compagnes, Laissez couler vos pleurs; Vous,

Vous, ses cheres Compagnes, Laissez couler vos pleurs; Laissez couler vos pleurs; Vous,

BASSE CONTINUE.

CANTATES, SUR DES SUJETS,

Vous, ses cheres Compagnes, Laissez couler vos pleurs; Laissez couler vos pleurs Laissez cou-ler vos pleurs;

Vous, ses cheres Compagnes, Laissez couler vos pleurs; Laissez couler vos pleurs. Laissez couler vos pleurs; Laissez cou-ler vos pleurs;

Faites de vos douleurs Retentir les Montagnes. Faites de vos douleurs Retentir les Montagnes Vous, ses cheres Compagnes, Vous, ses

Faites de vos douleurs Retentir les Montagnes. Faites de vos douleurs Retentir les Montagnes. Vous, ses

cheres Compagnes, Laissez couler vos pleurs; Laissez couler vos pleurs; Vous, ses che- res Compagnes,

cheres Compagnes, Laissez cou-ler vos pleurs; Vous, ses che- res Compagnes, Laissez cou-

TIREZ DE L'ECRITURE.

Laissez couler vos pleurs ; Laissez couler, Laissez couler, Laissez couler vos pleurs ; Laissez couler vos pleurs ; Laissez couler vos pleurs ; Laissez couler, Laissez couler, Laissez couler vos pleurs ;

cou-ler vos pleurs ; Apprenez aux Forêts La funeste avan-ture ; Que toute la na- ture Parta- ge vos regrets, Apprenez aux Fo- rêts, Appre- cou-ler vos pleurs : Apprenez aux Forêts La fu- neste avan- ture ; Que toute la na- ture Parta- ge vos regrets. Appre-

nez aux Fo- rêts La funeste avan- ture ; Que toute la na- ture Partage vos regrets. Que tou- te la na- ture Par- tage, Par- nez aux Fo- rêts La funeste avan ture ; Que toute la na ture Parta- ge, Partage vos regrets. Que tou- te la na- ture Par-

CANTATES, SUR DES SUJETS,

ta- ge vos re- grets.

ta- ge vos re- grets. Vous, ses che- res Compagnes, &c. Jusqu'au mot *Fin.*

6 7 * 6 *6

Gracieusement. A I R.

○ Obeissons toujourns A la Loy souve- raine;

6 3 6 7 *

BASSE-CONTINUE.

Si le Ciel veut nos jours, Confacrons-les sans peine. Si le Ciel veut nos jours, Confa- crons - les sans pei-

6 6 * 6 * 6 * 6 7 *

ne. Obeissons toujourns A la Loy souve- raine; Si le Ciel veut nos jours, Confacrons-les sans peine.

3 6 6 6 7 * 6 6 *6 * 6

T I R E Z D E L' E C R I T U R E .

Si le Ciel veut nos jours, Confa- crons - les sans pei- ne. L'Insen- se luy promet Plus qu'il ne luy de- mande;

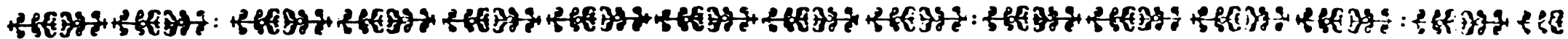
Le Sage se soumet A ce qu'il luy comman- de. L'insen- se luy promet Plus qu'il ne luy de- mande;

Le Sage se sou- met A ce qu'il luy comman- de. L'Insen- se luy promet Plus qu'il ne luy de- mande;

Le Sage se soumet A ce qu'il luy comman- de.

F I N D E L A C I N Q U I E M E C A N T A T E .

CANTATES, SUR DES SUJETS,



S A M S O N.

Sixième Cantate, à Voix seule, & Symphonie.



Musical notation for the first system, featuring a treble clef, a key signature of one sharp (F#), and a common time signature (C). The melody consists of eighth and sixteenth notes with various rests and slurs.

Andante. SYMPHONIE, marqué.

Musical notation for the second system, featuring a bass clef and figured bass notation (e.g., 6, 4, 3, 6, 7, 6, 6) below the notes.

BASSE-CONTINUE.

Musical notation for the third system, continuing the melody in the treble clef.

Musical notation for the fourth system, continuing the melody in the treble clef and including figured bass notation.

Musical notation for the fifth system, continuing the melody in the treble clef.

Musical notation for the sixth system, continuing the melody in the treble clef and including figured bass notation.

T I R E Z D E L' E C R I T U R E

RECIT.

SAMSON qui fût long-tems l'effroy des Philistins En étoit devenu la Fable; Et l'Amour enchainant ce Heros redoutable A-

BASSE-CONTINUE.

voit interrompu ses glorieux destins.

A I R.

Que l'on est foi- ble quand on aime! Qu'on est ai- sément défar-

BASSE-CONTINUE.

mé: Un Heros se trahit luy- même Pour de beaux yeux qui l'ont charmé. Que l'on est foi- ble

CANTATES, SUR DES SUJETS,

quand on aime ! Qu'on est aisément dé- sar- mé, Un Héros se trahit luy-même Pour de beaux yeux qui l'ont charmé Pour de beaux

yeux qui l'ont charmé. Un Héros se trahit luy-même Pour de beaux yeux qui l'ont charmé. Pour de beaux

yeux qui l'ont charmé. Epris d'une nouvelle chaîne, La vertu n'est plus son appuy;

Et dans son cœur l'Amour amene Mille foiblef- ses avec luy. Et dans son cœur l'Amour amene Mille foi-

blef-fes avec luy. *Da Capo*, jusqu'au mot *Fin.* *4

RECIT.

LE Philistin superbe insulte à l'esclavage Où l'Amour a réduit Samson: Ils veulent dans les jeux présenter à Dagon Qu'il soit témoin de leur hommage.

BASSE-CONTINUE.

Mouvement marqué.

Vous l'avez livré dans nos mains, Dieu puis-

BASSE-CONTINUE *6

sant, disent-ils, jouis-sez, jouissez de sa peine;

CANTATES, SUR DES SUJETS,

Il ne voit plus le jour, les pas sont incertains, C'est le jouet de nôtre juste haine.

Il ne voit plus le jour, les pas sont incertains, C'est le jouet de nôtre juste haine. C'est le jouet, C'est le jou-

et de nôtre juste haine.

Vivement.

A I R.

BASSE-CONTINUE.

TIREZ DE L'ECRITURE.

T Remblez, Tremblez, fiers Tyrans, tremblez ; Que vos vains outrages cessent, Que vos vains outrages

cessent ; Vous allez être accablez Sous ses for- ces qui renaissent, Vous allez être accablez, Vous allez être accablez Sous ses for- ces qui renaif-

fort. Doux. Fort. fent. Tremblez, Tremblez, fiers Tyrans, tremblez ;

CANTATES, SUR DES SUJETS,

Fort.

Tremblez, Tremblez, fiers Tyrans, tremblez; Que vos vains outrages cessent; Vous allez être accablez Sous ses for-

ces qui renais- sent. Vous allez être accablez, Vous allez être acca-

blez Sous ses for- ces qui renaissent, Sous ses for- ces qui renaissent. Vous allez être accablez, Vous allez être acca- blez Sous ses for- ces qui renais-

TIREZ DE L'ECRITURE.

FIN. Douz.

sent Sous les for- ces qui renais- sent.

Il faut qu'un dernier ef- fort

Vange la gloire tra- hie ; Si vous avez craint la vie, Craignez, Crai- gnez encor plus la mort.

Si vous avez craint la vie, Craignez, Craignez encor plus la mort.

Da Capo,
jusqu'au mot Fin.

CANTATES, SUR DES SUJETS,

RECIT.

DEux colonnes portoient l'édifice écla- tant Où se passoit la sacrilege fête: Samson s'y fait con- duire, un moment il s'ar-

BASSE-CONTINUE.

ête, Redemande sa force à son Dieu qui l'en- tend.

Lentement.

Symphonic.

Doux.

NE souffre pas que ce Peuple joui- sse Du tri- omphe qu'il s'est promis: J'ay merité la mort, & tu m'y vois sou- mis,

TIREZ DE L'ECRITURE.

Trop heureux, Trop heureux qu'avec moy l'Idolâtre pe- risse. J'ay merite la mort, & tu m'y vois sou- mis,

Trop heureux, Trop heureux qu'avec moy l'Idolâtre perisse. Trop heureux, Trop heureux qu'avec moy l'Idolâtre pe- risse.

Liv. II.

CANTATES, SUR DES SUJETS,

VIOLONS. *For.*

A ces mots, il rompt tout;

BASSE-CONTINUÉ

Il rompt tout; & dé-

ja l'édifice Vient de l'enfe- ve- lir avec ses ennemis.

TIREZ DE L'ECRITURE.

Gracieusement.

A I R.

VIOLONS.

BASSE-CONTINUE.

Isra-ël, chantez la vic-toire Du Heros qui perit pour vous: Son trépas qui vous sauve tous Est vô-tre triomphe, Est

vôtre triomphe, & sa gloi- re. Est vôtre triom- phe, & sa gloi- re.

CANTATES, SUR DES SUJETS,

Isra-ël, chantez la victoire Du Heros qui pe- rit pour vous; Son tré-

pas qui vous sauve tous, Est vôtre tri- omphe & sa gloi- re.

Est vôtre triom- phe & sa gloire; Est vôtre triom- phe & sa gloi-

TIREZ DE L'ECRITURE.

re. Est vôte triom- phe & sa gloi- re.

FIN. Il ef- face dans ce grand jour La honte de son esclavage;

Et re- pare par son cou- rage Les foibles- ses de son a- mour.

CANTATES, SUR DES SUJETS, TIREZ DE L'ECRITURE.

Il efface dans ce grand jour La honte de son esclavage; Et repare par son courage Les foibles-

- ses de son amour. Israël, chantez la victoire Du Heros. *Da Capo*, jusqu'au mot *Fin*.

FIN DE LA SIXIÈME ET DERNIÈRE CANTATE, DU SECOND LIVRE.



T A B L E

DU SECOND LIVRE DES CANTATES DE MADEMOISELLE JACQUET DE LAGUERRE.

A DAM, Première Cantate, à Voix seule.	Page 1
A LE TEMPLE REBASTI, Deuxième Cantate, à Voix seule, avec Symphonie.	11
L E DELUGE, Troisième Cantate, à deux Voix.	25
J OSEPH, Quatrième Cantate, à Voix seule.	35
J EPHTÉ', Cinquième Cantate, à deux Voix.	43
S AMSON, Sixième Cantate, à Voix seule, & Symphonie.	56

A I R S E T A R R I E T T E S D É T A C H E Z.

A U x Mortels declare la guerre. <i>Duo.</i>	26	Juste Ciel, pardonne à la rage.	49
C ache-toy, Malheureux rebelle.	5	L e Ciel, d'une main liberale.	9
C iel, est-ce en vain que l'on t'implore ?	39	Lorsque le piege est agréable.	40
D ans son cœur s'allume.	38	O béissons toujourn.	54
E n goûtant un sort plein de charmes.	46	Q ue l'Allegresse éclate.	16
E st-ce-là ce Temple superbe.	19	Que l'on est foible quand on aime !	57
F uy, for de ces lieux où la terre.	7	R egne, mais de ta liberté.	2
G age de paix, nuë éclatante. <i>Duo.</i>	32	S onnez, Trompettes éclatantes.	11
J I Jephthé revient comblé de gloire. <i>Duo.</i>	43	Sonnez, Trompettes éclatantes. <i>Chant varié.</i>	22
Il charme, il regne sur les cœurs.	35	T remblez, fiers Tyrans, tremblez.	60
Israël, chantez la victoire.	67	V ous, ses cheres Compagnes. <i>Duo.</i>	58



C A T A L O G U E

DES LIVRES DE MUSIQUE SPIRITUELLE FRANCOIS

P Rincipes de Musique, &c. par le Sieur L'AFFILLARD,
Ordinaire de la Musique du Roy, *Sixième Edition*, dédiée
aux Dames Religieuses.

TOME I. in 8o.	1. L.
Cantiques Spirituels, par M. MACE'. 3. L.	15. f.
Premier & second Livre de Noël, par M. AUX COUTEAUX. 1. l.	10. f.
ODES & HYMNES, avec des Faux-Bourbons, à quatre Parties. 15. f.	15. f.
Livre III. du P. BERTHOD. 15. f.	15. f.
Trois Livres de M. LE FEVRE. 2. l.	5. f.
Noëls sur divers Airs des Opera, par Madame DE LA GRILLE. 10. f.	10. f.
<i>Reliez ensemble.</i>	7. liv.

TOME II. in-4o.	1. l.
Airs & Basse-Continué de M. DUMONT. 3. L.	1. l.
<i>Les mêmes Airs à quatre Parties séparés.</i>	2. l.
Deux Livres d'Airs de M. BACILLY.	1. l. 16. l.
Cantiques de M. MORBAU.	1. l.
CANTIQUES & NOELS de différents Auteurs, Livre I.	1. l.
AIRS SPIRITUELS, Livre II.	1. l.
NOELS anciens & nouveaux, conformément à l'ancienne Bible, faisant le Livre III.	1. l.
<i>Reliez ensemble.</i>	8. l.
Cantique pour le tems de Noël, par M. PIRROYE.	10. f.

TOME III. in-4o. 5

Airs Spirituels de M. FLEURY.	1.
Stances de M. l'Abbé Testu, mises en Musique par M. OUDOT. <i>Nouvelle Edition.</i>	2
Cantiques, par M. COLLASSE.	3.
<i>Reliez ensemble.</i>	7
<i>Airs Spirituels, dont les Paroles sont de M. PELLEGRIN</i>	
Les Pseaumes.	3.
Le nouveau Testament.	3.
Les Cantiques, & Noël.	4.
<i>Tout l'Oeuvre relié.</i>	11.

Pseaumes & Cantiques Spirituels, mis en Musique par M****.	4
<i>Grand in quarto.</i>	4
ESTHER, <i>Intermedes.</i> in quarto, relié.	6.
Le <i>Te Deum</i> François, par M. MOREL, in-4o.	2.
CANTATES sur des Sujets, tirez de l'Ecriture, par Melle JACQUET DE LA GUERRE, Livre premier & Livre second, <i>reliez ensemble.</i>	9.
<i>On vend chaque Livre séparé broché.</i>	4.
OPERA SPIRITUEL ou Recueil de Noël & Cantiques, <i>Parodies</i> , & <i>Notes</i> sur les plus beaux Airs des Opera, & autres Airs des meilleurs Maîtres.	1.

Pieces sans Musique.

La Tragedie de JONATHAS & celle d'ABSALOM, par M. DUCHEZ', chacune	1. l. 10. f.
Le Panegyrique de S. Louis, par M. l'Abbé LE PREVOST.	1. l.

Extrait du Privilege du Roy.

PAR Lettres Patentes du Roy données à Arras l'onzième jour du mois de May, l'an de Grace mil six cent soixante & treize. Signées, LOUIS; Et plus bas, Par le Roy, COLBERT; Scellées du grand
cure jaune: Verifiées & Registrées en Parlement le 17. Avril 1675. Confirmées par Arrests contradictoires du Conseil Privé du Roy des 30 Septembre 1694. & 8. Aoust 1696. Il est permis à CHRIS-
T BALLARD, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, d'imprimer, faire imprimer, vendre & distribuer toute sorte de Musique tant Vocale, qu'Instrumentale, de tous Auteurs: Faisant défenses à toutes au-
sonnes de quelque condition & qualité qu'elles soient, d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impression de Musique, ny autre chose concernant icelle, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneurie:
obéissance, nonobstant toutes Lettres à ce contraires; ny même de tailler ny fondre aucuns Caractères de Musique sans le congé & permission dudit Ballard, à peine de confiscation desdits Caractères & Impressions.
mille livres d'amende, ainsi qu'il est plus amplement déclaré par lesdites Lettres: Sadite Majesté voulant qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement ou fin desdits Livres imprimez, soy soit ajoutée comme à l'Or-